

PREPA Toutes options

Culture générale Culture générale

500708

ROCA

ANAÏS

25/05/2002

Note de délibération : 19 / 20

Numéro d'inscription 5 0 0 7 0 8

Né(e) le 25 / 05 / 2002

Signature

Nom ROCA

Prénom(s) ANAIS LISA OPHELIE

19 / 20



Épreuve : CULTURE GENERALE

Sujet 1 ou 2
(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 01 / 03

Numéro de table 029

Être hors du monde

Lorsque Balzac déclare : « le monde est un borbier, tâchons de rester sur les hauteurs », il dénonce un monde piègeux, chaotique duquel il faut s'extirper. Il apparaît alors ici évident que nous puissions fuir le monde, en sortir.

Le monde est tout ce qui est face à nous, Kant dans Critique de la raison pure le décrit comme étant « l'absolue totalité de l'ensemble global des choses existantes ». Si nous sommes existants, en tant qu'êtres vivants, nous sommes par définition dans le monde, nous faisons partie de cette totalité englobante. Comment alors pouvons-nous faire éminemment partie du monde et dans le même temps, décider d'en sortir, de se trouver hors du monde ? « Sortir » est un verbe d'action : cela signifie donc qu'il s'agit là d'une décision de la part de l'homme, celle de sortir volontairement du monde. Sortir du monde de quelle manière ? Il semble évident

Que nous ne puissions sortir physiquement du monde (même la mort n'entraîne pas une fuite physique, le corps est toujours dans le monde, c'est l'âme, l'esprit qui quitte le monde). Il s'agit donc d'une fuite psychologique, spirituelle, idéale.

Ainsi, être hors du monde est-ce décider de fuir le monde ou au contraire être ~~hors~~ hors du monde est-ce ne pas parvenir à y entrer, à s'y intégrer? Autrement dit, est-ce dû à une volonté ou à une incapacité à en faire parti?

Pour cela, nous verrons d'abord qu'être hors du monde est dû à la volonté de l'homme: si l'on veut le fuir. Nous verrons ensuite que l'homme veut en réalité fuir le monde car il est incapable d'en faire partie, il n'arrive pas à s'y intégrer. Enfin, nous observerons le fait qu'être hors du monde n'est pas la solution au problème existentiel de l'homme, il faut ^{plutôt} apprendre à habiter le monde, vivre pleinement l'expérience terrestre.

Être hors du monde est dû à la volonté de l'homme : il veut le fuir car il crée des arrière-mondes, et il distingue plusieurs mondes au lieu de le voir, comme une totalité englobante ce qui l'empêche de vivre pleinement l'expérience terrestre.

Tout d'abord, l'homme crée des arrière-mondes pour fuir le monde dans lequel il se trouve, le "vrai" monde. En effet, l'art, la littérature, la religion sont autant de concepts servant à fuir le monde. Rosset dit à ce propos dans ~~Le réel et son double~~ Le réel et son double que "les artistes représentent un monde qui n'est jamais qu'une pâle représentation du monde". Kandinsky dans son tableau Jaune, rouge, bleu représente deux mondes différents ou plutôt deux interprétations différentes du monde. Sur la partie gauche du tableau, on y voit un monde fait de lignes, d'angles, de droites : c'est un monde droit, ordonné qui répond aux règles de la science et car il utilise le nombre d'or. Sur la partie droite, on y voit un monde fait de courbe, de cercle : c'est un monde plus libre, qui admet beaucoup de fantaisie. L'artiste crée alors des mondes, plus ou moins réalistes, pour tenter de fuir le monde présent. La religion fait de même, la religion chrétienne crée deux arrière-mondes : le paradis et l'enfer. Le paradis est un lieu paisible, ordonné, pure, loin à l'encontre du

chaos terrestre. Ainsi, les hommes créent des arrières-mondes pour fuir le monde au lieu de tenter de vivre plus sereinement dans le monde.

Ensuite, les hommes distinguent plusieurs monde ce qui ~~les empêchent~~ occulte le monde comme totalité englobante. Aristote est le premier à avoir étudié deux mondes différents, le monde supra-lunaire et le monde sublunaire. Le premier ~~étant~~^{est} le monde céleste, que nous ne pouvons qu'imaginer et qui répond aux lois métaphysiques et à l'eumétrie (Pythagore : c'est la parfaite mesure de toute chose). Il place le monde supra-lunaire au-dessus du monde sublunaire qui est le monde terrestre et donc chaotique. Popper distingue lui trois mondes dans Objective Knowledge: an Evolutionary Approach en effectuant une classification tripartite du monde, il écrit : « il ya au moins trois types d'objets : les objets physiques, les ~~psychiques~~ et objets psychiques et les objets abstraits. Les premiers appartiennent au monde physique : celui de l'espace et du temps, des atomes, des molécules... La seconde catégories d'objets proviennent du monde des phénomènes mentaux : celui des pensées et de émotions. Enfin, la dernière catégorie appartient au monde des produits humains : les institutions, la religions, les mythes... Le philosophe britannique explique que « les règles qui ~~régissent~~^{gouvernent} chaque monde sont indépendantes et doivent être découvertes de manière autonome ? » Ainsi, les hommes distinguent

Numéro d'inscription

500708



Né(e) le

25/05/2002

Signature

Nom

ROCA

Prénom(s)

ANNAIS LISA OPHELIE

19/20

Ecricome

Épreuve : CULTURE GENERALE

Sujet 1 ou 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

02/03

Numéro de table

029

plusieurs mondes ce qui les empêchent de se retrouver dans le monde en tant que tel.

L'homme est donc hors du monde volontairement. Cependant il le fuit parce qu'il ne parvient pas à s'intégrer dans le monde.

L'homme fuit le monde car il est en réalité incapable d'en faire parti car le monde lui semble absurde, ~~il est aliéné par les idéaux sociaux~~ et il n'est pas ~~un~~ ^{un} symbiote mais plutôt un parasite et la société exerce une aliénation de par des idéaux, il a du mal à s'en libérer.

Tout d'abord, le monde est absurde, l'homme ne parvient pas à y trouver sa place. En effet, dans le réel et son double, Rosset décrit la "quête de vérité" de l'homme comme un "élément consubstantiel" à sa vie sur terre. L'homme cherche le sens, l'ordre mais ne parvient pas à le trouver. Dans ses tableaux, René Magritte montre bien toute l'illusion, la contradiction que peut offrir le monde. L'œuvre Personnage assis qui représente un

l'homme debout ~~représente~~ présente bien toute l'absurdité du monde. Cependant, cette œuvre n'est pas mensongère pour autant : elle montre un homme debout qui peut être l'homme qui observe l'œuvre. C'est une métaphore de la "quête de vérité" de l'homme : il ne voit pas la vérité car il est trop obnubilé par sa propre position, sa personne et ses intérêts, il ne voit pas le vrai monde, il se voit lui-même dans le monde. L'œuvre l'homme debout n'est pas une pipe du même artiste, représentant une pipe ~~sa~~ dans la même lignée.

Ensuite, l'homme n'est pas en étroite relation avec la nature : il la parasite ~~sans~~. En effet, le monde se meurt parce que les hommes ne savent pas écouter ses appels à l'aide. Ils ne sont pas dans une relation d'égal à égal comme ~~le~~ l'est par exemple la tribu des Runa présentée dans le livre Comment pensent les forêts (2013) de Eduardo Kohn. Le chef de la tribu, Anirusma Kowii est en étroite relation avec la forêt et entend la protéger car elle offre des plantes médicinales par exemple (comme la plante ajo-sacha pour les problèmes respiratoires ou la plante ayampaco qui est anti-inflammatoire). La tribu vit alors en harmonie dans ce monde en respectant celle qui leur offre tant.

Enfin, il est très difficile de se rapprocher de la nature car il faudrait pour cela que l'homme puisse se libérer ~~des~~ de l'aliénation de la société. Dans Pourquoi j'ai mangé mon père, Edouard (le personnage principal) tente de se rapprocher de la nature en respectant les animaux (moins de chasse par exemple) mais son frère lui explique qu'il renie les valeurs humaines s'il ne chasse plus. Cela est représentatif de la vie en société : il est difficile de contrer l'effet de masse en créant ses propres valeurs. Ainsi, en ne se rapprochant pas de la nature, en étant parasite et pas symbiotique, l'homme n'est pas intégré dans le monde car il n'est pas intégré dans ce qui fait le monde (ici, la nature).

Si l'homme ne parvient pas à s'intégrer dans le monde et qu'il est en cela hors du monde, ~~comment~~ quelle solution apporter ? Il faut y être actif.

Être hors du monde n'est pas une solution : il faut que l'homme habite le monde (verbe d'action) plutôt que ~~d'être vivant~~ d'y vivre. Il peut agir sur le monde en créant ses propres valeurs, ~~révisant~~ ^{révisant} son rapport à la nature et son rapport au monde pour vivre vraiment l'expérience du monde.

Tout d'abord, l'homme a la possibilité d'agir sur le monde en se détachant des idées afin de créer ses propres valeurs. Pepper dans L'univers irrésolu : Plaidoyer pour l'indéterminisme explique que le monde

ne fait pas l'objet du déterminisme (chaque chose ne dépend pas de choses précédentes). Ainsi, la vie est faite d'imprévisibilité, de création, de réalisation qui permettent à l'homme de vivre pleinement l'expérience terrestre. Nietzsche encourage l'homme à transcender les valeurs imposées par la morale et la religion en devenant un Übermensch (surhomme) pour vivre pleinement sa vie. Dans Ainsi parlait Zarathoustra, le personnage principal Zarathoustra qui enseigne cette philosophie déclare : « Que votre volonté soit : que l'Übermensch soit le centre de la terre ». L'homme est donc quelque chose qui doit être dépassé. Il soutient également dans Le Crépuscule des idoles que « l'église nuit gravement à la vie. » Il faut ainsi être actif pour vivre pleinement l'expérience ~~terrestre~~ terrestre.

L'homme peut agir sur le monde en révisant son rapport à la nature et au monde. En effet, la solution au bien-être de celui qui habite dans le monde semble se trouver dans la nature. Le biologiste britannique Dr. Attenborough déclarait lors de la COP24 que « nous avons besoin de la nature non seulement pour notre survie physique mais aussi pour notre survie mentale et spirituelle. » Ce discours est en continuité avec la philosophie de Peter Singer dans La libération animale dans laquelle il explique toute l'importance de prendre en compte la souffrance animale dans notre manière de vivre et de changer notre regard

Numéro d'inscription 500708

Né(e) le 25/05/2002

Sigr

Nom ROCA

Prénom(s) ANAIS LISA OPHELIE

19/20



Épreuve : CULTURE GENERALE

Sujet 1 ou 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 03 / 03

Numéro de table 029

la condition animale en modifiant nos méthodes d'abattage par exemple. Le combat s'inscrit dans la lignée de la libération des femmes et des ~~meurs~~ ^{meurs} : il faut détruire toute forme de tyrannie dans ce monde pour vivre mieux. Le spécisme n'est pas la solution. Jherbeau-Ponty, lui, explique comment vivre pleinement l'expérience du monde. Dans Phénoménologie de la perception, l'auteur dit que « nous sommes corps et nous ne sommes jamais seulement dans notre corps », il faut donc inclure notre corps dans notre perception du monde car « il est notre point de vue sur le monde et sur nous-même ». Pour cela, il faut prendre en compte le "touchant-touché", c'est-à-dire que lorsque nous touchons un morceau de bois par exemple, nous touchons un objet de la nature, qui fait partie du monde et nous sommes par la même occasion touché et donc inclus dans le monde. Nous devenons là un objet du monde. Ainsi, il faut apprendre à habiter dans le monde pour le comprendre,

il faut être acteurs de notre expérience terrestre.

Pour conclure, les hommes ont tendance à fuir le monde à cause de son absurdité ou parce qu'ils n'y sont pas intégrés. Cependant, la solution au bonheur et la bonne vie sur terre n'est pas dans la fuite hors du monde, elle est dans le monde. Il faut simplement apprendre à ^{à vivre,}

c'est un processus, un chemin à parcourir afin de vivre pleinement l'expérience terrestre.

Dans l'œuvre picturale Enfant géopolitique observant la naissance de l'homme nouveau, Salvador Dali a peint un homme sortant d'un œuf sur lequel est représentée une carte du monde. Pour habiter le monde, il faut donc "renaître", devenir un homme avec de nouvelles valeurs et se tenir au plus près de la nature. La solution est dans la nature, elle n'est pas hors du monde.